L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 13 JUIN.

## FEUILLETON

# LE CRIME DU CAPITAINE.

### ROMAN

PAR M. LOUIS REYNAUD.

PREMIERE PARTIE.

IX — Suite.

Sans doute, et vous avez encore à l'esprit le souvenir de ces mêmes vers que chantait M. Daudel. Vous n'êtes guère rassurée en songeant qu'il peut vous blâmer d'avoir agi sans son consentement, je ne suis pas très rassurée vous-même. Je ne pourra trouver mauvais, très mauvais, que je ne l'aie pas averti de ce qui se passait ici. Mais, enfin, j'ai réuni toutes mes forces, je le suis prête à affronter l'orage, si orage il y a.

En ce moment, un coup de vent plus impétueux que les autres coupa la parole à Lisbeth. Elle referma vivement la fenêtre, de Brucourt tourna la tête, vit derrière lui une partie de la pièce plongée dans l'ombre, frissonna et dit :

—Ma chérie, ne me laisse pas seul, veux-tu ?

Renée revint sur ses pas. Il ajouta :

—Pourquoi n'a-t-on pas fait plus de lumière ici ? J'aime peu l'obscurité. Je viens de passer plusieurs heures dans les ténèbres, je crois en avoir assez pour la vie. Si le temps n'est pas aussi sévère que vous semblez le croire, et si vous craignez son courroux, il me sera facile de lui donner à entendre que je ne suis prêt à subir l'ignorance de mes relations avec M. de Maldrée.

—Non pas! non pas! ma mignonne, s'écria Lisbeth, j'entends porter la responsabilité de mes actions.

Renée reprit :

—Mon père est souvent triste, préoccupé, sa fille ne peut le deviner jamais la cause de la mélancolie noire à laquelle il est parfois livré. Mais il n'est ni méchant ni sévère, et j'appuyer qu'il trouvât que j'ai agi imprudemment, et que je ne parviendrai pas à lui démontrer le contraire, ses reproches seraient doux comme sa tendresse pour moi.

Au moment où Renée terminait sa phrase, on entendit un bruit de voiture roulant dans le parc.

—Le voilà ! s'écria-t-elle.

Et elle s'élança dans le salon. Elle arriva devant la porte du château en même temps que la voiture. La portière fut ouverte par un valet de pied, et un homme descendit, non sans quelque peine, car il était grand et assez gros, et ne possédait plus la jeunesse.

—Mon père ! mon bon père ! que je suis heureuse de vous voir !

Et Renée, sans donner le temps à M. de Brucourt de franchir le seuil de sa demeure, se jeta dans ses bras. Il la serra tendrement contre sa poitrine, et après l'avoir tenue la pendant quelques secondes, il prit son bras, malgré sa faiblesse, se dirigeant vers le salon. Ils trouvèrent Lisbeth debout dans l'encadrement de la grande porte. Elle salua profondément M. de Brucourt et s'écarta pour le laisser passer.

—Bonsoir, mademoiselle Lisbeth, dit ce dernier en lui tendant la main. Veuillez excuser mon retard. Je meurs de faim et de soif. Il fait un temps abominable.

En même temps il s'approcha du fen et, se plaçant dans le fauteuil que Lisbeth occupait tout à l'heure, il essaya de se réchauffer. Renée s'accroupit devant lui, prit sa main et se mit à lui embrasser avec ardeur. Alors une pensée lui remarqua que son père était très pâle.

—Souffrez-vous, mon père? demanda-t-elle alarmée.

—Non, ma chère petite; seulement j'ai eu froid et j'ai besoin de mettre dans mon estomac quelque chose de chaud et de réconfortant.

—Je vais vivement pour presser à l'office.... au moment où elle allait quitter la salle, de Brucourt tourna la tête, vit derrière lui une partie de la pièce plongée dans l'ombre, frissonna et dit.

—Ma chérie, ne me laisse pas seul, veux-tu !

Renée revint sur ses pas. Il ajouta :

—Pourquoi n'a-t-on pas fait plus de lumière ici ? J'aime peu l'obscurité. Je viens de passer plusieurs heures dans les ténèbres, je crois en avoir assez pour la vie. Si le temps n'est pas aussi sévère que vous semblez le croire, et si vous craignez son courroux, il me sera facile de lui donner à entendre que je ne suis prêt à subir l'ignorance de mes relations avec M. de Maldrée.

—Non pas! non pas! ma mignonne, s'écria Lisbeth, j'entends porter la responsabilité de mes actions.

Renée reprit :

—Mon père est souvent triste, préoccupé, sa fille ne peut le deviner jamais la cause de la mélancolie noire à laquelle il est parfois livré. Mais il n'est ni méchant ni sévère, et j'appuyer qu'il trouvât que j'ai agi imprudemment, et que je ne parviendrai pas à lui démontrer le contraire, ses reproches seraient doux comme sa tendresse pour moi.

Au moment où Renée terminait sa phrase, on entendit un bruit de voiture roulant dans le parc.

—Le voilà ! s'écria-t-elle.

Et elle s'élança dans le salon. Elle arriva devant la porte du château en même temps que la voiture. La portière fut ouverte par un valet de pied, et un homme descendit, non sans quelque peine, car il était grand et assez gros, et ne possédait plus la jeunesse.

—Mon père ! mon bon père ! que je suis heureuse de vous voir !

Et Renée, sans donner le temps à M. de Brucourt de franchir le seuil de sa demeure, se jeta dans ses bras. Il la serra tendrement contre sa poitrine, et après l'avoir tenue la pendant quelques secondes, il prit son bras, malgré sa faiblesse, se dirigeant vers le salon. Ils trouvèrent Lisbeth debout dans l'encadrement de la grande porte. Elle salua profondément M. de Brucourt et s'écarta pour le laisser passer.

—Bonsoir, mademoiselle Lisbeth, dit ce dernier en lui tendant la main. Veuillez excuser mon retard. Je meurs de faim et de soif. Il fait un temps abominable.

En même temps il s'approcha du feu